

Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **16 (1928)**

Heft 295

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259544>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Constitution de déclarer la guerre, pour le réserver à la nation tout entière et de rendre par là même la guerre plus difficile (quelle différence avec l'état de choses d'avant 1914!), mais une Allemagne fermement désireuse de paix, d'entente, de compréhension internationale...

Et la rencontre de cette Allemagne, dont il faut certainement se garder de trop généraliser la mentalité, mais dont les milieux féministes que nous avons fréquentés nous ont en tout cas présentée la réconfortante image, les féministes françaises marchent de leur côté: nous n'en voulons comme preuve que les discours de deux d'entre elles en séances publiques, à Berlin et à Dresde. M^{me} Malaterre-Seltier a parlé, en effet, dans la grande salle du Reichstag, que remplissait un auditoire attentif, de la compréhension internationale par l'intermédiaire des femmes. Et sa responsabilité de traiter ce sujet délicat, elle, Française, dans cette enceinte, en pleine capitale allemande, était lourde: chacune de nous l'a compris. Mais son discours fut non seulement un beau morceau d'éloquence, mais encore une déclaration nette des sentiments qui animent beaucoup de femmes de son pays, à l'égard des lenteurs du désarmement, à l'égard de l'attitude de certains hommes politiques, à l'égard de la nécessité de l'évacuation de la Rhénanie, nécessité envisagée sous l'angle français aussi bien que sous l'angle international. Et après elle, sa jeune collègue, M^{me} Odette Simon-Bidaux, avocate à la Cour, à laquelle était échue la responsabilité également lourde de parler en séance publique, à Dresde, du rapprochement franco-allemand, sut très heureusement aussi montrer combien artificielles sont les luttes et les haines de peuples, et comment domine au-dessus d'elles la grande idée de l'humanité. Le thème principal du discours d'Odette Simon fut en effet l'analyse de la pièce de Giraudoux, qui faisait, le mois dernier, courir tout Paris: *Siegfried*. On sait que le héros, cet homme en les mains duquel l'auteur a fait reposer les destinées de l'Allemagne, cet homme admiré et vénéré par ses concitoyens, a été relevé un soir de bataille, nu et délirant, soigné et sauvé par une infirmière allemande qui l'aime; et on sait qu'au cours de la pièce, il se découvre qu'il est Français de race, de naissance et d'éducation; et que la crise d'amnésie dont il a été atteint à la suite de sa blessure a balayé tout son passé. Il n'y a donc ni opposition irréductible, ni haine fondamentale entre les deux peuples qu'incarne Siegfried, *alias* Jacques Forestier; et lorsque la femme française, qui l'aime aussi, l'appelle à la dernière scène par son nom allemand, ne manifeste-t-elle pas par là, elle aussi, un geste de conciliation de deux peuples en la personne d'un même homme? ...

... Répétons-le: il serait dangereux de généraliser. Nous n'avons vu qu'une toute minime partie du peuple allemand, dans quelques villes, dans quelques milieux, spécialement éclairés. Nous savons que des nationalistes, des réactionnaires, des chauvins, il s'en trouve là-bas comme dans chaque pays. Mais si c'est par les femmes que l'humanité doit être sauvée des guerres futures, ces quelques impressions d'Allemagne, pour superficielles et hâtives qu'elles puissent être, nous permettent au moins d'espérer.

E. Gd.

Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Bâle, novembre 1928.

MESDAMES ET CHÈRES ALLIÉES,

Vous recevrez avec cette circulaire notre rapport annuel, que nous recommandons à votre attention. Vous y trouverez la reproduction de nos deux affiches de la Saffa. La « maison suisse » sera probablement exposée encore une fois dans une petite exposition que la *Frauenzentrale* de Zurich pense organiser. L'affiche concernant la femme dans la police, que nous avons exposée à la demande de la Saffa, a été acquise par cette dernière, qui la gardera. Les autres affiches sont à la disposition de celles que cela intéresse.

Nous tenons aujourd'hui, avant tout, à attirer votre attention sur la votation du 2 décembre concernant les jeux de hasard. L'Alliance de Sociétés féminines suisses a pris naguère position contre l'initiative à une grande majorité. Femmes, nous ne votons pas mais nous pouvons et devons exercer notre influence contre les

jeux, comme nous l'avons déjà fait lors des précédentes votations.

En outre, nous vous informons que le 4 novembre a eu lieu, à Berne, une Assemblée convoquée par l'Association suisse pour le Suffrage féminin, et à laquelle la plupart des grandes Associations féminines ont été invitées. Cette Assemblée a décidé de lancer, après le nouvel-an, une pétition en faveur du suffrage féminin. Cette pétition doit parvenir aussitôt que possible aux autorités. L'Alliance y prendra part autant que possible et recommande dès aujourd'hui à ses Sociétés affiliées de faire dans leur programme d'hiver une place à ce travail, en organisant des conférences et en récoltant des signatures. Pour que cette pétition atteigne son but, il faut réunir un grand nombre d'adhésions. Le Comité est prêt à fournir aux Sociétés des conférencières; si nos Sociétés le désirent, quelques membres du Comité sont aussi prêts à faire des conférences. En effet, la prochaine reprise, au Conseil National, des motions Greulich et Göttscheim, pour lesquelles l'Alliance avait déjà pris position en 1919, rend nécessaire une manifestation féminine en faveur du suffrage, et, de tous côtés, on affirme que le moment actuel est propice. Car, bien que la Saffa n'ait pas été organisée en vue de l'obtention du suffrage féminin, il nous semble indiqué d'utiliser ses résultats, puisqu'elle a certainement gagné de nouveaux partisans à la cause du suffrage des femmes.

Comme vous le savez, M^{me} Leuch, présidente de notre Commission d'Etudes législatives et des Assurances, a été élue présidente de l'Association suisse pour le Suffrage féminin. Il ne lui est donc plus possible de présider notre Commission, mais elle en reste membre, ce dont nous lui sommes très reconnaissantes. M^{me} Glaetli a eu l'obligeance de reprendre la présidence.

En souhaitant à nos Sociétés d'accomplir de bon travail cet hiver, nous leur adressons nos sincères salutations.

Pour l'Alliance de Sociétés féminines suisses:

La Présidente: ELISABETH ZELLWEGER.

La Secrétaire: E. LOTZ-ROGNON.



Association Nationale Suisse
pour le Suffrage féminin

Réunion du Comité Central

Dans sa séance du 11 novembre, tenue à Berne (et la commémoration de l'armistice y a été observée par deux minutes d'un silence recueilli), le Comité Central s'est d'abord occupé de questions financières et a examiné sérieusement la situation de l'A.S.S.F., d'une part après le gros effort fourni par la Saffa, et d'autre part, devant le fait que la subvention du Fonds Leslie, votée pour trois années consécutives, est maintenant arrivée à son terme. Il importe en effet que notre mouvement suffragiste organisé sache exactement ses possibilités et disponibilités, au moment où va s'ouvrir devant lui une nouvelle activité, c'est-à-dire la grande pétition en faveur du suffrage féminin fédéral faite en commun avec d'autres Associations, et sur laquelle nous reviendrons prochainement plus en détails. Des remerciements ont été adressés à M^{me} Leuch pour la façon dont elle a réalisé, dans le stand de l'Association, les plans élaborés par le C.C., et qui ont certainement constitué une admirable propagande pour nos idées. Et maintenant que cette propagande-là est terminée, une autre propagande par le moyen de conférences à travers la Suisse va être remise en train: déjà M^{lle} Dutoit a pu constituer à Bulle un petit Cercle d'études féminines dont les débuts sont fort encourageants, et la présidente compte dès janvier prochain prendre contact avec toutes les Sections, et surtout avec les plus isolées, la possibilité d'organiser, au printemps de 1929, un Cours de vacances suffragiste dans le Tessin étant également envisagée. — En matière internationale, M^{lle} Gourd a fourni un rapport sur les préparatifs et le programme du Congrès de Berlin, et différentes démarches ont été décidées en réponse à des circulaires du Comité International. Mentionnons encore l'intéressante communication qu'est venue faire au Comité Central M^{lle} Somazzi sur la ratification par la Suisse de la Convention internationale sur l'emploi de la céruse, et dont ne peuvent se désintéresser des femmes ayant à cœur la santé des travailleurs; un échange de vues très nourri sur des propositions formulées à l'Assemblée générale (augmentation du nombre des membres du C.C., enquête générale sur le chiffre global des impôts payés par des femmes en Suisse); un rapport sur la vente des publications de l'A.S.S.F. — et l'on comprendra sans peine que cette séance si bien remplie ait duré jusqu'à l'heure du départ des derniers trains.

E. Gd.

Comité du "Mouvement Féministe"

Le Comité du *Mouvement Féministe* a tenu à Lausanne, le 17 octobre, sa séance annuelle, retardée de par le fait d'un automne très chargé de réunions de toutes sortes. Il a enregistré avec regrets la démission de Mme Jacot-Descombes (Bienne) et a décidé d'augmenter le nombre de ses membres en faisant appel à quelques personnalités qui ont marqué au cours de ces dernières années un intérêt actif pour notre journal.¹

Du rapport administratif présenté par M^{lle} Micol, il ressort que le nombre des abonnements est en léger fléchissement sur l'an dernier à pareille époque, ce qui implique la nécessité d'une propagande toujours en éveil, d'autant plus que la période vers laquelle nous marchons du renouvellement des abonnements amène forcément un recul des effectifs. La situation financière du journal s'est naturellement ressentie de ce fléchissement, car ce sera avec un déficit que se boucleront le mois prochain les comptes de 1928: et pourtant, on sait qu'une très grosse économie sur les budgets d'autres périodiques est réalisée dans celui du *Mouvement*, par le fait qu'il n'y figure aucun traitement de rédaction ou d'administration et de très rares frais de collaboration. Si ces postes devaient être supportés par lui, notre journal ne pourrait pas vivre. Il est vrai que, cette année, les dépenses occasionnées par la Saffa, et auxquelles n'a pas du tout correspondu l'augmentation dans le nombre des abonnés à laquelle on aurait été en droit de s'attendre, a pu contribuer à déséquilibrer le budget, alors que la participation à la Section féminine de la *Pressa* (Cologne) n'a presque rien coûté à notre journal, grâce à un don. Le *Mouvement* a non seulement été largement distribué à la Saffa, mais encore dans des séances publiques d'intérêt féminin; un service gratuit régulier en est fait à des femmes de pasteurs à la campagne, qui ont chance d'y trouver de la matière pour des lectures et des causeries dans des réunions de femmes et de jeunes filles; enfin, un essai sera fait de le vendre au numéro à l'occasion des thés suffragistes.

M^{lle} Gourd a ensuite présenté le rapport rédactionnel, qui a donné lieu à un échange de vues intéressant sur la mentalité comparée des lecteurs et des abonnés en Suisse romande et en Suisse allemande, qui fait que les derniers réagissent plus facilement que les premiers et manifestent plus fréquemment leur opinion; sur la meilleure forme pour présenter au public des nouvelles féministes; sur la nécessité d'une étroite collaboration dans les cantons romands de tous ceux qui peuvent fournir des informations, non pas purement féministes, mais d'ordre législatif, politique ou social intéressant des femmes futures citoyennes; sur l'utilité des illustrations; sur les sujets traités; sur les relations avec divers groupements, etc., etc. Enfin, en se séparant, le Comité a décidé de se réunir dorénavant au printemps plutôt qu'en automne, ceci afin de pouvoir prendre connaissance des comptes dans un délai plus court, après l'établissement de ceux-ci au 31 décembre de chaque année, et par conséquent éviter à l'Administration un travail supplémentaire chaque automne.

Une assistante.

¹ Le Comité compte actuellement 14 membres: pour Genève, Mme Chapuisat, Mme et M^{lle} Gourd, M^{lle} Micol, M^{lle} Camille Vidart; pour Vaud, M^{lles} Dutoit, Friedli et Rieder, M^{me} Leuch, MM. Truan et Veillard; pour Neuchâtel, M^{lles} Evard et Porret, M^{me} Vuilliomonet.

MAISON DU VIEUX

Martheray, 22 LAUSANNE Téléph. : 29-106

se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. — On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91-06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu: *chèque postal II. 1353*. — Cordial merci aux généreux donateurs.

Fiancées!

Si vous voulez avoir un trousseau qui dure, en véritable toile du Canton de Berne

veuillez demander échantillons et devis à

M. MAIER, 42, rue du Rhône, II^e - GENÈVE
Spécialiste en toilerie

Garnet de la Quinzaine

Vendredi 23 novembre:

GENÈVE: Station d'émission de Radio-Genève, 20 h. 15 à 20 h. 35: *Le pastorat féminin*, causerie par T. S. F. par M^{lle} Gourd.

Id. Association genevoise de Femmes universitaires, Athénée, 20 h. 30: *Quelques problèmes de la pratique psychanalytique*, causerie par M^{me} le Dr Rufenacht-Gerber, médecin-spécialiste (Berne).

Samedi 24 novembre:

NEUCHÂTEL: Restaurant neuchâtelois sans alcool, 14 h. 30: Assemblée annuelle des délégués de l'Association cantonale neuchâteloise pour le Suffrage féminin: 1. Séance administrative; 2. *L'initiative des Kursaals*, exposé par M. Béguin. Discussion; 3. (16 h. 30) *La protection de l'enfance dans le canton de Vaud*, causerie par M. Graz (Lausanne).

Dimanche 25 novembre:

BERNE: Daheim, 10 h. 30: VI^e réunion annuelle (sur convocation) des Présidentes des Sections de l'Association suisse pour le Suffrage féminin: 1. *Nouvelles méthodes de propagande*: M^{lle} Zwahlen (Aigle); 2. *Le suffrage féminin à la Saffa*: M^{me} Leuch; 3. *Le travail de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des femmes*: M^{lle} Gourd; 4. *Comment obtenir de nos membres une collaboration plus effective*: M^{me} Wacker (Bienne); 5. Divers et propositions individuelles.

Lundi 26 novembre:

GENÈVE: Commissions féminines de Coopératrices, Salle de réunions de la rue Dassier, 20 h. 30: *La « Produktion » de Hambourg*, causerie par M. Dufresne. — Thé et musique.

Mercredi 28 novembre:

GENÈVE: Union des Femmes, rue Et.-Dumont, 17 h.: *La Nativité dans la Renaissance italienne et la Renaissance flamande*, II^{me} causerie d'histoire de l'art par M^{me} Henri Gagnebin.

Jeudi 29 novembre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30: *Quelques poèmes* de M^{me} Cuchet-Albaret, dits avec l'obligeant concours de M^{lles} Chenevard (chant) et Fumet (récitation). Séance au bénéfice de la caisse de l'Union.

Id. Commissions féminines de Coopératrices, Salle de réunions de Châtelaine, 20 h. 30: *Fourier et le phalanstère de Guise*, causerie par M. Gousenberg. — Thé et musique.

Vendredi 30 novembre:

GENÈVE: Temple de la Madeleine, 20 h. 30: *Le pastorat féminin*, réunion organisée par la Commission d'action pour le pastorat féminin. *Méditation religieuse* par M^{lle} Marcelle Bard, candidate en théologie; *Les expériences de notre ministère*, par M^{lle} Lydie von Auw, bachelier en théologie, pasteur auxiliaire de l'Eglise libre d'Ollon, et par M^{lle} Berthe Bertsch, vicariaire de l'Eglise alsacienne de Mulhouse.

Samedi 1^{er} et Dimanche 2 décembre:

SUISSE: Votation fédérale sur les jeux de hasard.

GENÈVE: Votation ecclésiastique sur trois modifications à la Constitution de l'Eglise nationale protestante (pastorat féminin, retraites pastorales, Compagnie des pasteurs).

Lundi 3 décembre:

GENÈVE: Association genevoise pour le Suffrage féminin, 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30, séance mensuelle (thé suffragiste): *Des prud'femmes à Genève?* I. *Le nouveau projet de loi sur les tribunaux de prud'hommes*, par M. G. Costantini, député; II. *Les expériences d'une prud'femme à La Chaux-de-Fonds*, par M^{me} Vuilliomonet-Challandes. Discussion.

Mercredi 5 décembre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 17 h.: *L'adoration des Rois et des Bergers dans la Renaissance italienne et la Renaissance flamande*, III^e causerie d'histoire de l'art, par M^{me} H. Gagnebin.

Jeudi 6 décembre:

GENÈVE: Salles de la Taconnerie, 20 h. 30: Assemblée générale de la Ligue sociale d'acheteurs, Section genevoise: *Les loges de concerges et l'insalubrité publique*, causerie par M. le Dr Betchow.

Vendredi 7 décembre:

NYON: 20 h.: *Féminisme international*, causerie par M^{lle} Emilie Gourd.